

ayant promis de nommer général en chef de l'armée celui qui s'emparerait d'Ophel, Joab s'élança à l'assaut, conquit la récompense et livra la citadelle à David, qui en fit sa cité. Sion était née(1). Au point de vue matériel c'était un grand succès. "En donnant au royaume d'Israël une tête et un centre, David cessait d'être un simple chef de peuple, comme l'avait été Saül, comme l'étaient les sheiks des tribus voisines, maîtres sur leur territoire, mais ignorant de toute administration et sans relations suivies au dehors." (Vigouroux, Manuel biblique, 9e édit. p. 111, 112). Avec David, le royaume d'Israël devenait un véritable empire oriental, semblable à ceux d'Égypte et de Chaldée. Mais le fils d'Isaï avait une mission autrement élevée que les Pharaons ou les souverains d'Assyrie. Jéhovah avait

---

(1) Il existe une question de Sion. On se demande s'il faut entendre par Sion de David et des temps bibliques la grande colline occidentale qui porte aujourd'hui ce nom. La plupart des archéologues concluent négativement. La Sion de David n'était pas autre chose que la forteresse de Jébus bâtie sur l'Ophel, cette étroite colline, qui avance son promontoire vers la piscine de Siloé, en longeant le Cédron. Plus tard, lorsqu'Hérode eut bâti sur la colline occidentale la ville neuve, on étendit à ce quartier le nom de Sion; on le lui réserva même exclusivement, après qu'il ne resta plus rien de l'antique cité de David et de Salomon. Durant toute la période des rois de Juda et jusqu'aux Machabées, Jérusalem fut située uniquement sur l'Ophel et sur le Moriah (au Nord de l'Ophel), que Salomon avait aplani pour y construire le Temple et qu'il avait relié à la ville basse en comblant la vallée intermédiaire de Melló. Ce périmètre comprenait toute la colline orientale. Mais quand les Syriens devinrent maîtres de l'acropole d'Ophel, les Machabées construisirent, à cinq stades de distance, une autre forteresse, qu'ils nommèrent Bethsour, autour de laquelle s'éleva une petite ville. Ce fut l'origine de la Sion d'aujourd'hui, que les Asmonéens agrandirent après avoir expulsé les Syriens. Ils rasèrent même l'ancienne acropole de Jébus, élevèrent au Nord du Temple la tour de Baris, qui fut l'Antonia du temps de Pilate, et relièrent leur place forte de Bethsour à l'enceinte du Temple. Enfin Hérode donna à Jérusalem les vastes contours qu'elle avait du temps de Notre-Seigneur. Alors en effet deux lignes de remparts enclavaient du côté Nord la ville Sainte, et plus tard Hérode Agrippa lui ajouta une troisième et formidable muraille, de sorte que Titus eut à franchir une triple enceinte pour s'en emparer. Mais c'était prédit: la cité déicide devait être foulée aux pieds par les Gentils; et aucun rempart de pierre ne pouvait la garantir de cette sentence. Les rois latins développèrent l'enceinte qu'ils avaient trouvée pour y enfermer l'abbaye du Cénacle. Mais l'enceinte actuelle a été élevée, en 1534, par Soliman; elle semble répondre aux murailles qui protégeaient la ville au début des Croisades. Depuis quelques années, hors des murs, une ville moderne, presque entièrement peuplée de Juifs, se développe du côté Nord-Ouest et enlève au panorama hiérosolymitain beaucoup de son cachet de désolation et de malédiction que les touristes et pèlerins, en veine de poésie, y trouvent tout de même.